

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2005 — 2907

[2005/09832]

22 JUNI 2005. — Règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées (1)

## 1. Introduction

## 1.1. Droit commun

## 1.2. Droit communautaire

## 2. Objectif

## 3. Champ d'application territorial

## 4. Principe de suppression de l'exequatur

## 5. Modalités d'exécution d'une décision, d'une transaction judiciaire ou d'un acte notarié belge dans un autre Etat membre

## 5.1. Délivrance du certificat de titre exécutoire européen

## 5.2. Champ d'application

## 5.3. Conditions

## 5.4. Rectification ou retrait du certificat de titre exécutoire européen

## 5.5. Autres certificats

Certificat indiquant que la décision n'est plus exécutoire ou que son caractère exécutoire a été limité

Certificat de remplacement du titre exécutoire européen suite à un recours

## 5.6. Normes minimales pour la rectification ou le retrait

Champ d'application

Mode de signification ou de notification

Obligation d'information

Moyens de remédier au non-respect des normes minimales

Normes minimales pour un réexamen dans des cas exceptionnels

## 6. Modalités d'exécution en Belgique d'une décision, d'une transaction judiciaire ou d'un acte authentique pris dans un autre Etat membre

Procédure d'exécution

Refus d'exécution

Suspension ou limitation de l'exécution

## 7. Instrument juridique facultatif

## 8. Dispositions transitoires

## 9. Entrée en vigueur

## 1. Introduction

## 1.1. Droit commun

Lorsqu'aucune convention internationale n'est applicable en la matière, il convient d'appliquer le droit commun belge relatif à la reconnaissance et à l'exequatur de décisions judiciaires étrangères en matière civile et commerciale.

Le Code de droit international privé<sup>2</sup> entré récemment en vigueur règle, dans ses articles 22 à 31, les effets des décisions judiciaires et actes authentiques étrangers. Le tribunal de première instance est désigné comme juridiction compétente pour connaître des demandes concernant la reconnaissance ou la déclaration de la force exécutoire de décisions judiciaires étrangères et d'actes authentiques étrangers<sup>3</sup>.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2005 — 2907

[2005/09832]

22 JUNI 2005. — Verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvoorordeningen (1)

## 1. Inleiding

## 1.1. Gemeen recht

## 1.2. Communautair recht

## 2. Doelstelling

## 3. Territoriaal toepassingsgebied

## 4. Principe van de afschaffing van het exequatur

## 5. Wijze waarop een Belgische beslissing, gerechtelijke schikking of notariële akte in een andere lid-Staat ten uitvoer kan worden gelegd

## 5.1. Aflevering van het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel

## 5.2. Toepassingsgebied

## 5.3. Voorwaarden

## 5.4. Rectificatie of intrekking van het Europees bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel

## 5.5. Andere bijkomende certificaten

Bewijs van onuitvoerbaarheid of beperkte uitvoerbaarheid

Vervangend bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel nadat rechtsmiddelen zijn ingesteld

## 5.6. Minimumnormen voor de kennisgeving en betekening

Toepassingsgebied

Wijze van kennisgeving en betekening

Informatieverplichting

Herstel van niet-naleving van de minimumnormen

Minimumnormen voor heroverweging in uitzonderingsgevallen

## 6. Wijze waarop een in een andere lid-Staat gewezen beslissing, rechtelijke schikking of authentieke akte in België ten uitvoer kan worden gelegd

Tenuitvoerleggingsprocedure

Weigering van tenuitvoerlegging

Opschorting of beperking van de tenuitvoerlegging

## 7. Facultatief rechtsinstrument

## 8. Overgangsmaatregelen

## 9. Inwerkingtreding

## 1. Inleiding

## 1.1. Gemeen recht

Wanneer er geen verdragsrechtelijke regeling geldt, dient het Belgisch gemeen recht inzake erkenning en exequatur van buitenlandse gerechtelijke beslissingen in burgerlijke en handelszaken te worden toegepast.

Het recent in werking getreden Wetboek van internationaal privaatrecht<sup>2</sup> regelt in de artikelen 22 tot en met 31 de uitwerking van buitenlandse rechterlijke beslissingen en authentieke akten. Als bevoegde rechtsinstantie om kennis te nemen van vorderingen tot erkenning of uitvoerbaarverklaring van buitenlandse rechterlijke beslissingen en buitenlandse authentieke akten wordt de rechtbank van eerste aanleg aangeduid<sup>3</sup>.

## 1.2. Droit communautaire

Le 27 septembre 1968, les Etats membres de la Communauté économique européenne signaient la Convention de Bruxelles concernant la compétence judiciaire et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale<sup>4</sup>. La Convention de Bruxelles contient une procédure judiciaire simple et uniforme pour la reconnaissance et l'exécution des décisions judiciaires étrangères et des actes authentiques étrangers. Ainsi, l'article 31 de cette Convention prévoit que les décisions rendues dans un Etat contractant et qui y sont exécutoires ne sont mises à exécution dans un autre Etat contractant qu'après y avoir été déclarées exécutoires sur requête de toute partie intéressée. En Belgique, la juridiction compétente est le tribunal de première instance du domicile de la partie contre laquelle l'exécution est demandée (c'est-à-dire le défendeur) ou du lieu de l'exécution (article 32). Il en va de même pour l'exécution des transactions judiciaires et des actes authentiques.

Par l'article 68 du Règlement (CE) n° 44/2001 du Conseil du 22 décembre 2000 concernant la compétence judiciaire, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale<sup>5</sup>, la Convention de Bruxelles a été remplacée pour les relations entre Etats membres, par le Règlement précité, sauf pour le Danemark et les territoires des Etats membres qui tombent dans le champ d'application territorial de la Convention de Bruxelles mais sont exclus de ce Règlement en vertu de l'article 299 du Traité instituant la Communauté européenne. Toutefois, il n'a pas été porté atteinte fondamentalement aux principes qui sont à la base de l'exécution des décisions judiciaires, des transactions judiciaires et des actes authentiques (voir les articles 38 et suivants ainsi que les articles 57 et suivants du Règlement). En revanche, la reconnaissance et l'exécution ont été simplifiées dans une large mesure.

Les 15 et 16 octobre 1999<sup>6</sup>, s'est tenu le sommet de Tampere. Dans les conclusions de la présidence, il est clairement dit qu'il faut tendre à supprimer la procédure d'exequatur afin que les décisions judiciaires, les transactions judiciaires et les actes authentiques d'un Etat membre puissent être exécutés de manière quasi automatique dans un autre Etat membre.

Une étape dans cette direction a été franchie avec le Règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées<sup>7</sup>. Il peut être noté dès à présent que le Règlement précité ne présente qu'un caractère facultatif.

## 2. Objectif

Le Règlement (CE) n° 805/2004 du 21 avril 2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, a pour objet d'assurer, grâce à l'établissement de normes minimales, la libre circulation des décisions et des transactions judiciaires ainsi que des actes authentiques dans tous les Etats membres, sans qu'il soit nécessaire de recourir à une procédure intermédiaire dans l'Etat membre d'exécution préalablement à la reconnaissance et à l'exécution (article 1<sup>er</sup>). Cet objectif est toutefois limité aux créances incontestées relatives à des affaires civiles ou commerciales. Pour les créances qui n'entend pas dans le champ d'application, le Règlement (CE) n° 44/2001 (dit « Règlement Bruxelles I ») reste le principal instrument juridique communautaire applicable.

## 3. Champ d'application territorial

Le 1<sup>er</sup> mai 2004, la Hongrie, la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Slovaquie, Malte et Chypre ont adhéré à l'Union européenne. Par leur adhésion, ces nouveaux Etats membres de l'Union européenne entrent également dans le champ d'application territorial du Règlement portant création du titre exécutoire européen pour les créances incontestées, au même titre que la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce, l'Allemagne, l'Autriche, le Royaume-Uni, l'Irlande, la Suède et la Finlande. Le Danemark n'a pas participé à l'adoption de ce Règlement, qui n'est dès lors ni contraignant, ni d'application au Danemark. Cette exception est d'ailleurs expressément mentionnée à l'article 2, paragraphe 3, du Règlement.

## 1.2. Communautair recht

Op 27 september 1968 werd het Verdrag van Brussel betreffende de rechterlijke bevoegdheid en de tenuitvoerlegging van beslissingen in burgerlijke en handelszaken<sup>4</sup> ondertekend door de lid-Staten van de Europese Gemeenschap. Het Verdrag van Brussel bevat een eenvoudige en uniforme gerechtelijke procedure voor de erkenning en de tenuitvoerlegging van buitenlandse rechterlijke beslissingen en authentieke akten. Zo bepaalt artikel 31 van dit Verdrag dat de beslissingen die in een lid-Staat gegeven zijn en daar ten uitvoer kunnen worden gebracht, slechts in een andere lid-Staat uitvoerbaar zijn nadat zij aldaar, op verzoek van iedere belanghebbende partij, uitvoerbaar zijn verklaard. Als bevoegde rechtsinstantie treedt in België de rechtbank van eerste aanleg op van de woonplaats van de partij tegen wie de tenuitvoerlegging wordt gevraagd (nl. van de verweerder) of van de plaats van tenuitvoerlegging (artikel 32). Dezelfde procedurele regeling geldt voor de tenuitvoerlegging van gerechtelijke schikkingen en authentieke akten.

Ingevolge artikel 68 van de Verordening (EG) nr. 44/2001 van de Raad van 22 december 2000 betreffende de rechterlijke bevoegdheid, de erkenning en de tenuitvoerlegging van beslissingen in burgerlijke en handelszaken<sup>5</sup>, voor de betrekkingen tussen de lid-Staten werd het Verdrag van Brussel vervangen door bovenvermelde Verordening, met uitzondering voor Denemarken en de grondgebieden van de lid-Staten die onder territoriale werkingssfeer van dat Verdrag van Brussel vallen, maar die krachtens art. 299 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap van deze verordening zijn uitgesloten. Aan de principes die aan de tenuitvoerlegging van rechterlijke beslissingen, gerechtelijke schikkingen en authentieke akten ten grondslag liggen, werd echter niet wezenlijk geraakt (cf. artikelen 38 ev. en artikelen 57 ev.). De erkenning en de tenuitvoerlegging werden wel in grote mate vergemakkelijkt.

Op 15 en 16 oktober 1999<sup>6</sup> had de top van Tampere plaats. In de conclusies van het voorzitterschap wordt duidelijk gesteld dat er moet gestreefd worden naar de opheffing van de exequaturprocedure zodat rechterlijke beslissingen, gerechtelijke schikkingen en authentieke akten van de ene lid-Staat quasi automatisch kunnen ten uitvoer worden gelegd in een andere lid-Staat.

Een stap in die richting werd gezet met Verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen<sup>7</sup>. Nu reeds kan worden opgemerkt dat bovenvermelde Verordening slechts een facultatief karakter resorteert.

## 2. Doelstelling

De Verordening (EG) nr. 805/2004 van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen heeft tot doel om door de vastlegging van minimumnormen een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen in het leven te roepen ten behoeve van het vrij verkeer van beslissingen, gerechtelijke schikkingen en authentieke akten in alle lid-Staten zonder dat in de lid-Staat van tenuitvoerlegging een intermediaire procedure hoeft te worden ingeleid voorafgaand aan de erkenning en tenuitvoerlegging (artikel 1). Dit doel is evenwel beperkt tot niet-betwiste schuldvorderingen die betrekking hebben op burgerrechtelijk of handelsrechtelijke zaken. Voor de overige schuldvorderingen die buiten het toepassingsgebied vallen, blijft de Verordening (EG) nr. 44/2001 (ook « Verordening Brussel I » genoemd) het belangrijkste toepasselijke communautaire rechtsinstrument.

## 3. Territoriaal toepassingsgebied

Op 1 mei 2004 zijn Hongarije, Polen, Tsjechië, Slowakije, Estland, Litouwen, Slovenië, Malta en Cyprus toegetreden tot de Europese Unie. Deze toetreding heeft tot gevolg dat naast België, Nederland, Luxemburg, Frankrijk, Italië, Spanje, Portugal, Griekenland, Duitsland, Oostenrijk, het Verenigd Koninkrijk, Ierland, Zweden en Finland ook deze nieuwe lid-Staten van de Europese Unie tot het territoriale toepassingsgebied van de Verordening tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen behoren. Denemarken neemt geen deel aan de aanneming van deze Verordening, die derhalve noch bindend, noch van toepassing is in Denemarken. Deze uitsluiting staat tevens uitdrukkelijk vermeld in artikel 2, paragraaf 3, van de Verordening.

#### 4. Principe de suppression de l'exequatur

Le principe général de suppression de l'exequatur est inscrit à l'article 5 du Règlement. Aux termes de cette disposition, une décision qui a été certifiée en tant que titre exécutoire européen dans l'Etat membre d'origine<sup>8</sup> est reconnue et exécutée dans les autres Etats membres, sans qu'une déclaration constatant la force exécutoire soit nécessaire et sans qu'il soit possible de contester sa reconnaissance.

La suppression de la procédure d'exequatur intervient à deux niveaux, tous deux réglés par le Règlement :

(1) Le Règlement contient des règles relatives aux modalités d'exécution d'une décision ou d'une transaction judiciaire prononcée par une juridiction belge dans un autre Etat membre. Il en va de même pour l'exécution d'un acte authentique belge dans un autre Etat membre (articles 6 et 19).

(2) Le Règlement précise également comment une décision, une transaction judiciaire ou un acte authentique respectivement rendue, approuvée ou conclue, ou dressé ou enregistré dans un autre Etat membre, doit être exécuté en Belgique (articles 20 à 23).

5. Modalités d'exécution d'une décision, d'une transaction judiciaire ou d'un acte notarié belge dans un autre Etat membre.

##### 5.1. Délivrance du certificat de titre exécutoire européen

Dès qu'une décision judiciaire est rendue, la juridiction qui a prononcé la décision peut, conformément à l'article 9, délivrer le certificat de titre exécutoire européen sur demande de la partie requérante. Le même principe est prévu à l'article 24 pour la transaction judiciaire.

Sous réserve de l'interprétation des cours et tribunaux, comme il ne s'agit pas d'un acte juridictionnel en tant que tel, la demande peut être introduite auprès du greffier en chef de la juridiction qui a rendu la décision ou acté la transaction judiciaire. Etant donné que le Règlement n'impose pas de formalités sur ce plan, la demande peut même être formulée verbalement. Dans cette hypothèse, le greffier rédige une note succincte exposant l'objet de la demande. Dans tous les cas, le demandeur joint les pièces requises à sa demande.

Le formulaire contenant le certificat de titre exécutoire européen est délivré par le greffier en chef de la juridiction qui a rendu la décision ou acté la transaction judiciaire. A cette fin, le greffier en chef ou le greffier désigné par lui, utilise les formulaires-types figurant à l'annexe I<sup>re</sup> (Certificat de titre exécutoire européen - Décision) et à l'annexe II (Certificat de titre exécutoire européen - Transaction judiciaire<sup>9</sup>) du Règlement.

A la différence de ce qui précède, pour les actes authentiques, l'article 25, paragraphe 1<sup>er</sup>, du Règlement prévoit que le certificat de titre exécutoire européen est délivré par une autorité désignée par l'Etat membre d'origine. En Belgique, cette compétence est dévolue au notaire<sup>10</sup> qui utilisera à cette fin le formulaire figurant à l'annexe III (Certificat de titre exécutoire européen - Acte authentique).

Le greffier en chef, le greffier désigné par lui ou, le cas échéant, le notaire délivre le certificat de titre exécutoire européen à condition que le dossier soit complet de sorte qu'il apparaisse que toutes les exigences du Règlement sont rencontrées.

La délivrance du certificat de titre exécutoire européen par le greffier ou le notaire n'est susceptible d'aucun recours sur le fond conformément à l'article 10, paragraphe 4 (voir toutefois, ci-après, le point 5.4 de la présente circulaire).

#### 4. Principe van de afschaffing van het exequatur

Het algemeen principe van de afschaffing van de exequatur is in deze Verordening terug te vinden in artikel 5. Hierin wordt gesteld dat een beslissing die in de lid-Staat van oorsprong<sup>8</sup> als Europese executoriale titel is gewaarmerkt in andere lid-Staten moet worden ten uitvoer gelegd zonder dat een verklaring van uitvoerbaarheid nodig is en zonder enige mogelijkheid de erkenning te betwisten.

De afschaffing van de exequaturprocedure speelt zich af in twee richtingen die beide worden geregeld door de Verordening :

(1) In de Verordening zijn regels terug te vinden die betrekkingen hebben op de wijze waarop een door een Belgische gerecht uitgesproken beslissing of gerechtelijke schikking in een andere lid-Staat kan ten uitvoer worden gelegd. Hetzelfde geldt voor de tenuitvoerlegging van een Belgische authentieke akte in een ander lid-Staat (artikelen 6 t.e.m. 19).

(2) De Verordening geeft ook de regelgeving weer hoe een in een andere lid-Staat gewezen beslissing, gerechtelijke schikking of authentieke akte in België ten uitvoer moet worden gelegd (artikelen 20 t.e.m. 23).

5. Wijze waarop een Belgische beslissing, gerechtelijke schikking of notariële akte in een andere lid-Staat ten uitvoer kan worden gelegd

##### 5.1. Aflivering van het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel

Zodra een rechterlijk beslissing tot stand is gekomen, kan op vraag van de verzoekende partij de rechtsinstantie die de beslissing heeft uitgesproken ingevolge artikel 9 het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel afleveren. In artikel 24, eerste paragraaf, wordt hetzelfde bepaald voor de gerechtelijke schikking.

Aangezien het - onder voorbehoud van de interpretatie van de Hoven en rechtbanken - niet gaat om een rechtsprekende handeling als zodanig, kan het verzoek worden ingediend bij de hoofdgriffier van de rechtsinstantie die de beslissing of gerechtelijke schikking heeft genomen. Vermits de Verordening hieromtrent geen vormen oplegt, mag het verzoek zelfs mondeling worden gedaan. In dit geval stelt de griffier een beknopte nota op waarin het onderwerp van het verzoek wordt uiteengezet. In elk geval voegt de verzoeker bij zijn aanvraag steeds de vereiste stukken.

Het formulier houdende het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel wordt afgeleverd door de hoofdgriffier van de rechtsinstantie die de beslissing of de gerechtelijke schikking heeft genomen. Daartoe dient door de hoofdgriffier of de door hem aangewezen griffier gebruik te worden gemaakt van de standaardformulieren zoals opgenomen in bijlage I (bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel bij een rechterlijke beslissing) en bijlage II (bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel bij een gerechtelijk schikking<sup>9</sup>) van de Verordening.

In tegenstelling tot het voorgaande, wordt volgens artikel 25, eerste paragraaf, het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel voor authentieke akten afgeleverd door een door de lid-Staat van oorsprong aangewezen instantie. Deze bevoegdheid wordt in België toegekend aan de notaris<sup>10</sup> die hierbij gebruik zal maken van het formulier opgenomen in bijlage III (bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel bij een authentieke akte).

De hoofdgriffier, de door hem aangewezen griffier of, in voorkomend geval, de notaris verleent het bewijs van waarmerking op voorwaarde dat het dossier volledig is zodat wordt aangetoond dat aan alle vereisten van de Verordening is voldaan.

Tegen het verstrekken door de griffier of respectievelijk de notaris van het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel kan ingevolge artikel 10, paragraaf 4, geen rechtsmiddel ten gronde worden ingesteld (zie evenwel infra onder punt 5.4. van deze omzendbrief).

Le Règlement ne règle pas le refus du greffier en chef ou du notaire de délivrer le certificat de titre exécutoire européen. Cela signifie qu'une demande ne peut être refusée qu'avec la plus grande prudence et en en demandant les motifs. En effet, le demandeur qui voit sa demande de délivrance d'un certificat de titre exécutoire européen refusée peut toujours s'adresser au juge, conformément au droit commun, afin que le greffier en chef ou le notaire soient contraints d'établir le certificat. En pareil cas, la responsabilité de l'Etat peut être engagée. L'Etat peut éventuellement être condamné aux dépens. Une alternative à cette procédure consiste en ce que le demandeur, confronté à un refus parce que le greffier ou le notaire allègue qu'il n'est pas établi que toutes les conditions du Règlement sont remplies, demande l'exequatur conformément au « Règlement Bruxelles I » dans un Etat membre où il souhaite obtenir l'exécution de son jugement ou de son acte. Cette procédure a l'avantage d'être rapide étant donné qu'elle est introduite sur requête unilatérale, contrairement à la procédure visant l'annulation du refus.

Grâce à la délivrance du certificat de titre exécutoire européen par le greffier en chef ou le notaire, la décision, la transaction judiciaire ou l'acte authentique belge pourront être exécutés dans n'importe quel autre Etat membre sans autres démarches procédurales.

### 5.2. Champ d'application

La suppression d'une procédure d'exequatur dans l'Etat membre d'exécution est limitée aux demandes civiles et commerciales, quelle que soit la nature de la juridiction (article 2). Tant le paragraphe 1<sup>er</sup> que le paragraphe 2 de l'article 2 contiennent une énumération des affaires qui sont explicitement exclues du champ d'application du Règlement.

En outre, seules les décisions, transactions judiciaires et actes authentiques portant sur des créances incontestées entrent en ligne de compte en tant que titre exécutoire européen (article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>) ainsi que les décisions rendues à la suite de recours formés contre des décisions, des transactions judiciaires ou des actes authentiques certifiés comme étant des titres exécutoires européens (article 3, paragraphe 2). Conformément à l'article 3 de la Convention, sont considérées comme créances incontestées : (1) la créance que le débiteur a reconnue et acceptée en recourant à une transaction judiciaire; (2) la créance à laquelle le débiteur ne s'est pas opposé. A cet égard, il est fait référence aux cas de défaut de comparution du débiteur à une audience ou d'une suite non donnée par le débiteur à l'invitation faite par la juridiction de notifier par écrit l'intention de défendre l'affaire (voir point 6 des considérations préalables au Règlement); (3) la créance que le débiteur a initialement contestée au cours de la procédure judiciaire mais dans le cadre de laquelle il n'a pas comparu ou ne s'est pas fait représenter, pour autant que cette conduite équivaille dans le droit de l'Etat membre à une reconnaissance tacite; (4) la créance que le débiteur a expressément reconnue dans un acte authentique.

Le contenu précis des termes « décision », « créance » et « acte authentique » est défini à l'article 4 du Règlement.

### 5.3. Conditions

Une décision judiciaire relative à une créance incontestée rendue dans un Etat membre peut uniquement être certifiée en tant que titre exécutoire européen à la condition cumulative que la décision soit exécutoire dans l'Etat membre d'origine (article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>, a)) et que la décision ne soit pas incompatible avec les dispositions en matière de compétence figurant dans le « Règlement Bruxelles I » (article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>, b)).

Si le débiteur ne s'est pas opposé à la créance au cours de la procédure judiciaire ou s'il n'a pas comparu ou ne s'est pas fait représenter lors d'une audience relative à cette créance après l'avoir initialement contestée au cours de la procédure judiciaire, il convient de prendre en considération des conditions supplémentaires, outre celles énumérées à l'article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>, a) et b). Ces conditions supplémentaires portent sur des normes minimales en matière de notification et de signification indiquées expressément aux articles 12 à 19 du Règlement (article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>, c)). Lorsque la créance se rapporte à un contrat conclu par un consommateur pour un usage pouvant être considéré comme étranger à son activité professionnelle et par laquelle le débiteur est le consommateur, la décision doit en outre avoir été rendue dans l'Etat membre où le débiteur a son domicile (article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>, d)).

De Verordening regelt de weigering van het verstrekken van het bewijs van waarmerking door de hoofdgriffier of de notaris niet. Dit betekent dat slechts met de grootste omzichtigheid en met vermelding van de beweegredenen mag worden geweigerd. De verzoeker die met een weigering van het uitvaardigen van een bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel wordt geconfronteerd, kan zich immers steeds overeenkomstig het gemeenrecht tot de rechter wenden om de hoofdgriffier of de notaris tot de waarmerking te doen verplichten. In zulk geval kan de aansprakelijkheid van de Staat in het gedrang komen. Eventueel wordt de Staat tot de gedingkosten veroordeeld. Een alternatief voor deze procedure is dat de verzoeker die met een weigering wordt geconfronteerd omdat de griffier of notaris aanvoert dat niet wordt bewezen dat aan alle voorwaarden van de Verordening is voldaan, in de lid-Staat waar hij de tenuitvoerlegging van zijn vonnis of akte wenst te bekomen, het exequatur vraagt overeenkomstig de « Verordening Brussel I ». Deze rechtspleging heeft het voordeel snel te verlopen omdat zij in tegenstelling tot een rechtspleging die ertoe strekt de weigering te vernietigen, op eenzijdig verzoekschrift wordt gevoerd.

Door de afgifte van het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel door respectievelijk de hoofdgriffier of de notaris, zal de Belgische beslissing, gerechtelijke schikking of authentieke akte zonder verdere procedurele stappen ten uitvoer kunnen worden gelegd in eender welke andere lid-Staat.

### 5.2. Toepassingsgebied

De afschaffing van een exequaturprocedure in de lid-Staat van tenuitvoerlegging is beperkt tot vorderingen in burgerlijke en handelszaken ongeacht de aard van het gerecht (artikel 2). Zowel in de eerste als in de tweede paragraaf van artikel 2 is een opsomming terug te vinden van zaken die expliciet van het toepassingsgebied van de Verordening worden uitgesloten.

Daarnaast komen enkel beslissingen, gerechtelijke schikkingen en authentieke akten inzake niet-betwiste schuldvorderingen in aanmerking als Europese executoriale titel (artikel 3, eerste paragraaf), evenals de uitspraken gegeven ingevolge de instelling van een rechtsmiddel tegen een als Europese executoriale titel gearmerkte beslissing, gerechtelijke schikking of authentieke akte (artikel 3, tweede paragraaf). Als niet-betwiste schuldvorderingen worden, ingevolge artikel 3 van het Verdrag, aanzien: (1) de schuldvordering die door de schuldenaar door middel van een gerechtelijke schikking is erkend en waarmee hij heeft ingestemd; (2) De schuldvordering waartegen de schuldenaar zich niet heeft verweerd. Hieronder dienen de situaties te worden verstaan waarbij de schuldenaar verstek laat ter terechtzitting of geen gevolg geeft aan een verzoek van het gerecht om het voornemen kenbaar te maken zich in de zaak schriftelijk te zullen verweren (cf. punt 6 van de overwegingen voorafgaand aan de Verordening); (3) De schuldvordering die de schuldenaar in de loop van de procedure aanvankelijk had betwist, maar waarbij hij tijdens de terechtzitting over de schuldvordering niet is verschenen of was vertegenwoordigd op voorwaarde dat deze handelswijze volgens het recht van de lid-Staat van oorsprong gelijkstaat met een stilzwijgende erkenning; (4) De schuldvordering die de schuldenaar uitdrukkelijk bij authentieke akte heeft erkend.

De precieze inhoud van de begrippen « beslissing », « schuldvordering » en « authentieke akte » staat vermeld in artikel 4 van de verordening.

### 5.3. Voorwaarden

Een in een lid-Staat gegeven rechterlijke beslissing inzake een niet-betwiste schuldvordering kan enkel als Europese executoriale titel worden gearmerkt onder de cumulatieve voorwaarde dat de beslissing in de lid-Staat van oorsprong uitvoerbaar is (artikel 6, eerste paragraaf, a)) en de beslissing conform is met de bevoegdheidsregels zoals vooropgesteld door de « Verordening Brussel I » (artikel 6, eerste paragraaf, b)).

In de situaties waarbij de schuldenaar zich in de loop van de gerechtelijke procedure niet tegen de schuldvordering heeft verweerd of de schuldenaar tijdens de terechtzitting over de schuldvordering niet is verschenen of vertegenwoordigd was nadat hij die schuldvordering in de loop van de procedure aanvankelijk had betwist, moeten extra voorwaarden - naast deze opgenomen in artikel 6, eerste paragraaf, a) en b) - in acht worden genomen. Deze bijkomende vereisten hebben betrekking op de minimum normen van kennisgeving en betekening zoals deze expliciet zijn opgenomen in de artikelen 12 t.e.m. 19 van deze Verordening (artikel 6, eerste paragraaf, c)). Wanneer in één van bovenvermelde situaties de schuldvordering betrekking heeft op een overeenkomst gesloten door een consument voor een gebruik dat niet als bedrijfs- of beroepsmatig kan worden beschouwd en deze consument tevens de schuldenaar is, moet de beslissing bovendien gegeven zijn in de lid-Staat van de woonplaats van de schuldenaar (artikel 6, eerste paragraaf, d)).

#### 5.4. Rectification ou retrait du certificat de titre exécutoire européen

Comme déjà relevé, le certificat exécutoire européen n'est susceptible d'aucun recours sur le fond. L'article 10 prévoit toutefois qu'une demande peut être adressée à la juridiction d'origine<sup>11</sup> en vue du retrait ou de la rectification du certificat de titre exécutoire européen (voir l'annexe VI concernant le formulaire-type de demande de rectification et/ou de retrait). En Belgique, cette demande doit être adressée au greffier en chef de la juridiction d'origine qui a délivré le certificat de titre exécutoire européen<sup>11</sup>, ou au notaire qui a délivré un tel certificat sur base d'un acte authentique.

En cas de demande de rectification, il conviendra de vérifier l'existence d'une divergence entre la décision et le certificat de titre exécutoire suite à une erreur matérielle (article 10, paragraphe 1<sup>er</sup>, a)).

En cas de demande de retrait, il faudra examiner si le certificat de titre exécutoire européen satisfait aux conditions prévues dans le Règlement et n'a pas été délivré indûment (article 10, paragraphe 1<sup>er</sup>, b)). Le contrôle tant de la rectification que du retrait revient au greffier en chef ou au notaire car il s'agit de vérifier des données objectives et fixes sur lesquelles un contrôle effectué par un magistrat n'est pas requis.

La rectification et le retrait ont pour conséquence que le certificat de titre exécutoire européen déjà délivré perd ses effets. Dès que l'erreur matérielle est corrigée (par rectification) ou que le greffier en chef ou le notaire est arrivé à la conclusion que toutes les conditions du Règlement sont rencontrées (par retrait), il sera délivré un nouveau certificat qui remplacera le certificat délivré précédemment.

La décision de rectification ou de retrait est communiquée à la (ou aux) partie(s) requérante(s) et à la ou aux partie(s) défenderesse(s) selon les règles de notification et/ou de signification prévues par le Règlement portant création du titre exécutoire européen.

#### 5.5. Autres certificats

Certificat indiquant que la décision n'est plus exécutoire ou que son caractère exécutoire a été limité.

Lorsqu'une décision relative à une créance incontestée n'est plus exécutoire ou que son caractère exécutoire a été limité, la partie requérante peut s'adresser au greffier en chef de la juridiction d'origine. Sur base du dossier, le greffier en chef vérifiera que la décision n'est plus exécutoire ou que son caractère exécutoire a été limité et, si nécessaire, délivrera à la partie requérante le formulaire type complété et signé (voir annexe IV)<sup>13</sup>.

Certificat de remplacement du titre exécutoire européen suite à un recours

En cas de recours contre une décision qui s'accompagne déjà d'un certificat de titre exécutoire européen, le greffier en chef peut, à la demande de l'une des parties, délivrer un certificat de remplacement du titre exécutoire européen après l'introduction du recours (cf. annexe V).

#### 5.4. Rectificatie of intrekking van het Europees bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel

Zoals reeds gezegd, kan geen rechtsmiddel ten gronde tegen het waarmerken als Europese executoriale titel ingesteld worden. Artikel 10 bepaalt wel steeds een verzoek kan worden gericht aan het gerecht van oorsprong<sup>11</sup> teneinde het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel te rectificeren of in te trekken (cf. bijlage VI waar het standaardformulier voor het verzoek tot rectificatie en/of intrekking kan worden teruggevonden). In België zal dit verzoek moeten gericht worden tot de hoofdgriffier van het gerecht van oorsprong, die het certificaat van bewijs tot waarmerking als Europese executoriale titel heeft afgeleverd<sup>12</sup> of de notaris die het certificaat waaraan een authentieke akte te grondslag lag, heeft uitgevaardigd.

Bij het verzoek tot rectificatie dient te worden nagegaan of de beslissing en het bewijs van waarmerking onderling verschillen ten gevolge van een materiële fout (artikel 10, eerste paragraaf, a)).

Bij het verzoek tot intrekking zal onderzocht worden of het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel aan alle in de Verordening opgenomen vereisten voldoet, zodat het niet ten onrechte werd toegekend (artikel 10, eerste paragraaf, b)). De toetsing van zowel het verzoek tot rectificatie als het verzoek tot intrekking kom toe aan de hoofdgriffier of respectievelijk de notaris, aangezien het gaat om de vaststelling van objectieve, vaststaande gegevens waarvoor geen toetsing door een magistrat vereist is.

De rectificatie en de intrekking hebben tot gevolg dat het reeds afgeleverde bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel zijn uitwerking verliest. Zodra de materiële fout is rechtgezet (bij rectificatie) of de hoofdgriffier of de notaris tot de conclusie zijn gekomen dat aan alle vereisten van de Verordening is voldaan (bij intrekking), zal een nieuw certificaat worden uitgevaardigd dat het eerder afgeleverde certificaat van bewijs van waarmerking vervangt.

De beslissing tot rectificatie of intrekking wordt overeenkomstig de regels van de kennisgeving en/of betekening van de Verordening over de Europese executoriale titel aan de verzoekende partij(en) en aan de verwerende partij(en) meegedeeld.

#### 5.5. Andere certificaten

Bewijs van onuitvoerbaarheid of beperkte uitvoerbaarheid

Wanneer een beslissing betreffende een niet-betwiste schuldvordering niet meer uitvoerbaar is of de uitvoerbaarheid ervan is opgeschort, kan de verzoekende partij zich richten tot de hoofdgriffier van het gerecht van oorsprong. De hoofdgriffier zal op basis van het dossier de onuitvoerbaarheid of beperkte uitvoerbaarheid nagaan en zo nodig het standaardformulier (cf. bijlage IV) ingevuld en ondertekend afleveren aan de verzoekende partij<sup>13</sup>.

Vervangend bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel nadat rechtsmiddelen zijn ingesteld

In het geval er een rechtsmiddel wordt ingesteld tegen een beslissing die reeds voorzien is van een bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel, kan op verzoek van één der partijen door de hoofdgriffier een vervangend bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel nadat rechtsmiddelen zijn ingesteld (cf. bijlage V), worden afgeleverd.

### 5.6. Normes minimales pour la rectification ou le retrait

#### Champ d'application

Comme déjà expliqué au point 5.3 de la présente circulaire qui concerne les conditions prévues par le Règlement, des conditions particulières relatives à la signification ou à la notification doivent être prises en considération dans les situations où le débiteur ne s'est jamais opposé à la créance au cours de la procédure judiciaire, ou lorsqu'il n'a pas comparu ou ne s'est pas fait représenter lors d'une audience relative à cette créance après l'avoir initialement contestée au cours de la procédure judiciaire (article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>). Les mêmes conditions s'appliquent à la délivrance du certificat de titre exécutoire européen ou du certificat de remplacement du titre exécutoire européen pour une décision rendue à la suite d'un recours formé contre la décision (article 12, paragraphe 2).

#### Mode de signification ou de notification

Les normes minimales relatives à la signification et à la notification figurent explicitement dans le Règlement (articles 12 à 19 inclus), elles ont trait aux actes introductifs d'instance et à la citation à comparaître. Condition de délivrance du certificat de titre exécutoire européen, la signification de l'acte introductif d'instance doit avoir lieu conformément au droit en vigueur en Belgique et aux normes minimales du Règlement. Les modes de signification et de notification prévus par le Règlement peuvent être répartis en deux catégories : ceux qui sont accompagnés d'un accusé de réception (article 13) de la part du débiteur et ceux qui ne le sont pas (article 14).

Il appartient au greffier en chef de vérifier sur base du dossier si les règles relatives à la signification ou à la notification ont été respectées. Si ce n'est pas le cas, il ne pourra pas délivrer de certificat de titre exécutoire.

#### Obligation d'information

Outre la réglementation relative au mode de signification et de notification, le Règlement contient deux dispositions qui précisent quelles sont les informations minimales qui doivent être communiquées au débiteur. Ces informations portent tant sur la créance (article 16) que sur les formalités procédurales à accomplir pour contester la créance (article 17)<sup>14</sup>.

L'obligation d'information est contrôlée par le greffier en chef sur base du dossier mis à sa disposition. Aucun certificat de titre exécutoire européen n'est délivré en cas de violation des règles prescrivant l'information en bonne et due forme du débiteur.

#### Moyens de remédier au non-respect des normes minimales

Dans les cas où il n'est pas satisfait aux exigences de signification ou de notification, il est remédié au non-respect de ces exigences dans les deux situations exceptionnelles citées à l'article 18, de sorte que la décision puisse valoir comme titre exécutoire européen. C'est le cas lorsque la décision a été signifiée et/ou notifiée dans le respect des articles 13 et 14 du Règlement, que le débiteur a eu la possibilité d'introduire un recours et qu'il a été dûment informé des exigences de procédure qui y sont relatives mais qu'il a néanmoins omis d'introduire un recours (article 18, paragraphe 1<sup>er</sup>). Une deuxième exception concerne la situation où l'attitude du débiteur au cours de la procédure judiciaire indique qu'il a reçu l'acte personnellement et en temps utile (article 18, paragraphe 2).

Le greffier en chef décidera sur la base des éléments portés à sa connaissance d'accepter ou non les moyens de remédier au non-respect des normes minimales en matière de signification ou de notification.

#### Normes minimales pour un réexamen dans des cas exceptionnels

Conformément à l'article 19, le débiteur doit avoir la possibilité en vertu de la loi de l'Etat membre d'origine de demander un réexamen de la décision lorsque la signification ou la notification, sans accusé de réception du débiteur, n'est pas intervenue en temps utile sans qu'il y ait eu faute de sa part (article 19, paragraphe 1<sup>er</sup>, a). De même, le droit de l'Etat membre d'origine doit lui permettre de demander un réexamen de la décision lorsqu'il n'a pas pu contester la créance pour des raisons de force majeure ou par suite de circonstances extraordinaires indépendantes de sa volonté (article 19, paragraphe 1<sup>er</sup>, b). Si ces normes minimales de réexamen n'existent pas dans un Etat membre, la justice de cet Etat membre ne pourra pas délivrer valablement de certificat de titre exécutoire européen. Le second paragraphe de l'article 19 prévoit que les Etats membres ont toujours la possibilité de prévoir un réexamen de la décision dans des conditions plus favorables.

### 5.6. Minimumnormen voor de kennisgeving en betekening

#### Toepassingsgebied

Zoals reeds uiteengezet in punt 5.3. van deze omzendbrief dat handelt over de voorwaarden die worden vooropgesteld door de Verordening, dienen in de situaties waarbij de schuldenaar zich in de loop van de gerechtelijke procedure niet tegen de schuldvordering heeft verweerd of de schuldenaar tijdens de terechtzitting over de schuldvordering niet is verschenen of vertegenwoordigd was nadat hij die schuldvordering in de loop van de procedure aanvankelijk had betwist, bijzondere vereisten inzake kennisgeving en betekening in acht worden genomen (artikel 12, eerste paragraaf). Diezelfde voorschriften dienen ook te worden toegepast bij het verstrekken van het bewijs van waarmede als Europese executoriale titel of het vervangend bewijs van waarmede als Europese executoriale titel voor een uitspraak gegeven ingevolge de instelling van een rechtsmiddel tegen de beslissing (artikel 12, paragraaf (2)).

#### Wijze van kennisgeving en betekening

De minimumnormen betreffende de kennisgeving en betekening zijn expliciet opgenomen in de Verordening (artikelen 12 t.e.m. 19) en hebben betrekking op de stukken die het geding inleiden en de dagvaarding voor een terechtzitting. Als voorwaarden voor het uitvaardigen van het bewijs van waarmede dient de betekening van de gedinginleidende akte te worden verricht overeenkomstig het in België vingerend recht en de minimumnormen van de Verordening. De methodes van kennisgeving en betekening uit de Verordening kunnen worden opgedeeld in twee categorieën : deze met ontvangstbewijs door de schuldenaar (artikel 13) en deze zonder ontvangstbewijs van de schuldenaar (artikel 14).

Het komt aan de hoofdgriffier toe na te gaan op basis van het dossier of de regels betreffende de kennisgeving en betekening werden nageleefd. Indien dit niet het geval zou zijn, kan door hem geen bewijs van waarmede als Europese executoriale worden afgeleverd.

#### Informatieverplichting

Naast de regeling inzake de wijze van kennisgeving en betekening bevat de Verordening twee artikels die aangeven welke informatie minimaal aan de schuldenaar dient te worden meegedeeld. Het gaat zowel om informatie over de schuldvordering zelf (artikel 16) als over de ter betwisting van de schuldvordering noodzakelijke proceshandelingen (artikel 17)<sup>14</sup>.

De toetsing van de informatieverplichting gebeurt door de hoofdgriffier op basis van het hem ter beschikkinggestelde dossier. Bij inbreuk op de regels inzake de behoorlijke inlichting van de schuldenaar zal geen bewijs van waarmede als Europese executoriale titel worden afgegeven.

#### Herstel van niet-naleving van de minimumnormen

In de gevallen waarin niet aan de vereisten van kennisgeving en betekening werd voldaan, kunnen in de twee uitzonderlijke situaties vermeld in artikel 18 deze vormgebreken worden hersteld zodat de beslissing vooralsnog als Europese executoriale titel kan worden gewaarmerkt. Het gaat om de situatie waarbij de kennisgeving en/of betekening conform de artikelen 13 en 14 van deze Verordening zijn verlopen, de schuldenaar de mogelijkheid heeft gehad een rechtsmiddel in te stellen en in kennis was gesteld omtrent de voorvoorschriften hierover, maar desondanks dit alles heeft verzuimd een rechtsmiddel in te stellen (artikel 18, eerste paragraaf). Een tweede uitzondering heeft betrekking op de situatie waarbij door het gedrag van de schuldenaar tijdens het proces is aangetoond dat hij het stuk tijdig en persoonlijk in ontvangst heeft genomen (artikel 18, tweede paragraaf).

Het is de hoofdgriffier die zal beslissen op basis van de hem gekende gegevens het herstel van de niet-naleving van de minimumnormen inzake de kennisgeving en betekening al dan niet toe te staan.

#### Minimumnormen voor heroverweging in uitzonderingsgevallen

De schuldenaar moet ingevolge artikel 19 over de mogelijkheid beschikken overeenkomstig het recht van de lid-Staat van oorsprong de heroverweging van de beslissing te vragen indien de kennisgeving of betekening, zonder ontvangstbewijs van de schuldenaar, laattijdig is geschied buiten zijn schuld (artikel 19, eerste paragraaf, a)). Ook wanneer de schuldenaar de vordering niet heeft kunnen betwisten wegens overmacht of wegens buitengewone omstandigheden buiten zijn wil (artikel 19, eerste paragraaf, b)), moet het recht van de lid-Staat van oorsprong hem toelaten een heroverweging van de beslissing te vragen. Wanneer een lid-Staat niet over deze minimumnormen van heroverweging beschikt, zal het gerecht dat zich in die lid-Staat bevindt, niet rechtsgeldig een bewijs van waarmede als Europese executoriale titel kunnen afleveren. Het tweede lid van artikel 19 stelt dat de lid-Staten steeds de mogelijkheid hebben om een heroverweging onder gunstiger omstandigheden toe te staan.

6. Modalités d'exécution en Belgique d'une décision, d'une transaction judiciaire ou d'un acte authentique pris dans un autre Etat membre

#### Procédure d'exécution

Les procédures d'exécution sont régies par le droit de l'Etat membre d'exécution. Une décision certifiée en tant que titre exécutoire européen est par conséquent exécutée dans les mêmes conditions qu'une décision rendue par une juridiction belge (article 20, paragraphe 1<sup>er</sup>). Il en va de même pour la transaction judiciaire et pour l'acte authentique en vertu, respectivement, des articles 24, paragraphe 2, et 25, paragraphe 2. Le créancier est toutefois tenu de fournir aux autorités belges chargées de l'exécution, une expédition de la décision, une expédition du certificat de titre exécutoire européen et, si nécessaire, une transcription du certificat de titre exécutoire européen ou une traduction de celui-ci dans la langue officielle de l'Etat membre d'exécution ou, si ledit Etat membre a plusieurs langues officielles, dans la langue officielle ou dans une des langues officielles de la procédure judiciaire du lieu ou l'exécution est demandée (article 20, paragraphe 2). La traduction doit cependant être certifiée conforme par une personnes habilitée à cet effet dans l'un des Etats membres (article 20, paragraphe 2, c).

Aucun cautionnement, aucune caution, aucun gage, sous quelle forme que ce soit, ne peut être demandé dans les circonstances détaillées à l'article 20, paragraphe 3.

#### Refus d'exécution

Dans les conditions limitativement déterminées à l'article 21, paragraphe 1<sup>er</sup>, l'exécution peut être refusée si la décision certifiée en tant que certificat de titre exécutoire européen est incompatible avec une décision rendue antérieurement dans tout Etat membre ou dans un pays tiers.

#### Suspension ou limitation de l'exécution

Lorsque le débiteur a introduit un recours, une demande de réexamen (article 19), ou une demande de rectification ou de retrait (article 10), la juridiction compétente peut, à la demande du débiteur, limiter la procédure d'exécution à des mesures conservatoires (article 23, paragraphe 2, a)), demander la constitution d'une sûreté (article 23, paragraphe 2, b)) ou suspendre la procédure d'exécution (article 23, paragraphe 2, c)).

#### 7. Instrument juridique facultatif

Le Règlement (CE) n° 805/2004 qui fait l'objet de la présente circulaire est un instrument juridique européen facultatif qui n'affecte pas la possibilité de faire appel au « Règlement Bruxelles I » (article 27). Les parties ont par conséquent la possibilité d'utiliser l'instrument le plus intéressant pour elles. De plus, une procédure sur la base du « Règlement Bruxelles I » peut toujours être lancée après une procédure sur la base du présent Règlement et inversement.

L'application du Règlement examiné ici n'affecte pas le Règlement (CE) n° 1348/2000 du 29 mai 2000 relatif à la signification et à la notification dans les Etats membres des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile et commerciale<sup>15</sup>.

#### 8. Dispositions transitoires

L'article 26 dispose que le Règlement portant création du titre exécutoire européen pour les créances incontestées n'est applicable qu'aux décisions rendues, aux transactions judiciaires approuvées ou conclues et aux actes authentiques dressés ou enregistrés postérieurement à l'entrée en vigueur du règlement.

#### 9. Entrée en vigueur

Le Règlement entre en vigueur le 21 octobre 2005, à l'exception des articles 30, 31 et 32 qui sont entrés en vigueur le 21 janvier 2005. Lu conjointement avec ce qui est prévu au point 8 de la présente circulaire, cela signifie que des décisions rendues, des transactions approuvées ou conclues ou des actes authentiques enregistrés pourront être certifiés comme titre exécutoire européen, à partir du 21 octobre 2005, s'ils portent la date du 21 janvier 2005 ou une date ultérieure.

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

6. Wijze waarop een in een andere lid-Staat gewezen beslissing, rechtelijke schikking of authentieke akte in België ten uitvoer kan worden gelegd

#### Tenuitvoerleggingsprocedure

De tenuitvoerleggingsprocedures worden beheest door het recht van de lid-Staat van tenuitvoerlegging. Een als Europese executoriale titel gewaarmerkte beslissing wordt bijgevolg onder dezelfde voorwaarden ten uitvoer gelegd als een beslissing die door een Belgisch gerecht is gewezen (artikel 20, eerste paragraaf). Hetzelfde geldt ingevolge de artikelen 24, tweede paragraaf, en 25, tweede paragraaf, voor respectievelijk de gerechtelijke schikking en de authentieke akte. Wel is vereist dat de schuldeiser de Belgische tenuitvoerleggingsautoriteiten een afschrift van de beslissing, een afschrift van het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel en indien nodig een transcriptie of een vertaling van voorvermeld bewijs in de officiële taal van de lid-Staat van tenuitvoerlegging of indien er in die lid-Staat verscheidene officiële talen bestaan, in de officiële taal of één der officiële rechtstalen van de plaats waar de beslissing ten uitvoer moet worden gelegd, overlegt (artikel 20, paragraaf 2). De vertaling dient evenwel steeds door een daartoe in één van de lid-Staten bevoegde persoon als officiële vertaling te worden gewaarmerkt (artikel 20, paragraaf 2, c).

Geen zekerheid, borg of pand, in welke vorm dan ook, gevraagd worden in de in artikel 20, paragraaf 3 bepaalde omstandigheden.

#### Weigering van tenuitvoerlegging

Slechts onder de strikte voorwaarden vermeld in artikel 21, eerste lid, kan de tenuitvoerlegging worden geweigerd indien de als Europese executoriale gewaarmerkte beslissing onverenigbaar is met een in één van de lid-Staten of een derde land gegeven eerdere beslissing.

#### Opschorting of beperking van de tenuitvoerlegging

Wanneer de schuldenaar een rechtsmiddel, een verzoek tot heroverweging (artikel 19) of een verzoek tot rectificatie of intrekking (artikel 10) heeft ingediend, kunnen op verzoek van de schuldenaar door het bevoegde gerecht bewarende maatregelen worden opgelegd (artikel 23, paragraaf 2, a)), een zekerheidstelling worden gevraagd (artikel 23, paragraaf 2, b)) of de tenuitvoerlegging worden opgeschort (artikel 23, paragraaf 2, c)).

#### 7. Facultatief rechtsinstrument

De Verordening (EG) nr. 805/2004 die het voorwerp uitmaakt van deze omzendbrief is een facultatief communautair rechtsinstrument dat de mogelijkheid zich te beroepen op de « Verordening Brussel I » onverlet laat (artikel 27). De partijen hebben bijgevolg de kans het voor hen meest interessante instrument aan te wenden. Bovendien kan na een procedure op grond van deze Verordening steeds een procedure op basis van de « Verordening Brussel I » worden opgestart en omgekeerd.

Ook de Verordening (EG) nr. 1348/2000 van de Raad van 29 mei 2000 inzake de betekening en de kennisgeving in de lid-Staten van gerechtelijke en buitengerechtelijke stukken in burgerlijke en handelszaken<sup>15</sup> blijft onverlet door de toepassing van de hier besproken Verordening.

#### 8. Overgangsmaatregelen

Artikel 26 bepaalt dat de Verordening tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen slecht ten toepassing is op de NA haar inwerkingtreding gegeven beslissingen, goedgekeurde of getroffen gerechtelijke schikkingen en verleden of als authentiek geregistreerde akten.

#### 9. Inwerkingtreding

De Verordening treedt in werking op 21 oktober 2005 met uitzondering van de artikelen 30, 31 en 32 die op 21 januari 2005 in werking zijn getreden. In samenlezing met hetgeen is gesteld onder punt 8 van deze omzendbrief betekent dit dat gegeven beslissingen, goedgekeurde of getroffen schikkingen en verleden of geregistreerde authentieke akten vanaf 21 oktober 2005 als Europese executoriale titel kunnen worden gewaarmerkt, indien zij dateren van 21 januari 2005 of later.

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

## Notes

<sup>1</sup> Règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 portant création du titre exécutoire européen pour les créances incontestées, *JOL* 143, 30 avril 2004, 15-39. Le texte du Règlement peut également être consulté sur le site internet du Conseil de l'Europe, <http://europa.eu.int/eur-lex>, et dans la banque de données Législation du SPJ Justice, <http://www.just.fgov.be>. Des informations complémentaires sont disponibles sur le Réseau judiciaire européen en matière civile et commerciale, [http://europa.eu.int/comm/justice\\_home/ejn/index\\_fr.htm](http://europa.eu.int/comm/justice_home/ejn/index_fr.htm). Il est également possible d'obtenir de plus amples renseignements concernant les données fournies conformément à l'article 30 du Règlement sur le site de l'Atlas judiciaire européen en matière civile, [http://europa.eu.int/comm/justice\\_home/judicialatlascivil/html/index\\_fr.html](http://europa.eu.int/comm/justice_home/judicialatlascivil/html/index_fr.html).

<sup>2</sup> Loi du 16 juillet 2004 portant le Code de droit international privé, *Moniteur belge* du 27 juillet 2004, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 2004.

<sup>3</sup> Article 23, § 1<sup>er</sup>, et article 27 de la loi du 16 juillet 2004 portant le Code de droit international privé. L'article 570 du Code judiciaire renvoie à ces articles.

<sup>4</sup> Convention de Bruxelles concernant la compétence judiciaire et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale, signée à Bruxelles le 27 septembre 1968, *JOC* 189, 28 juillet 1990, appelée en abrégé « Convention de Bruxelles ».

<sup>5</sup> Règlement (CE) n° 44/2001 du Conseil du 22 décembre 2000 concernant la compétence judiciaire, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale, *JOL* 12, 16 janvier 2001, 1-30, appelé en abrégé « Règlement de Bruxelles I ».

<sup>6</sup> Voir les points 34, 37 et 38 des conclusions du Conseil de Tampere. Ces conclusions peuvent être consultées sur le site suivant : [http://europa.eu.int/council/off/conclu/oct99/oct99\\_fr.htm](http://europa.eu.int/council/off/conclu/oct99/oct99_fr.htm)

<sup>7</sup> Règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 portant création du titre exécutoire européen pour les créances incontestées, *JOL* 143, 30 avril 2004, 15-39. Le texte du Règlement peut également être consulté sur le site Internet du conseil de l'Europe, <http://europa.eu.int/eur-lex>, et dans la banque de données Législation du SPJ Justice, <http://www.just.fgov.be>

<sup>8</sup> Conformément à l'article 4, paragraphe 4, du Règlement, il convient d'entendre par « Etat membre d'origine » « l'Etat membre dans lequel la décision, la transaction judiciaire ou l'acte authentique a été certifiée en tant que titre exécutoire européen a été respectivement rendue, approuvée ou conclue, ou dressé ou enregistré. »

<sup>9</sup> Sont notamment compris : jugements d'accords et d'homologation d'un accord de médiation volontaire ou de médiation judiciaire.

<sup>10</sup> Pour de plus amples renseignements, il peut être renvoyé au site [www.notaire.be](http://www.notaire.be) ou [www.notaris.be](http://www.notaris.be)

<sup>10</sup> Conformément à l'article 4, paragraphe 6, du Règlement, on entend par « juridiction d'origine » la juridiction saisie de l'action au moment où les conditions visées à l'article 3, paragraphe 1, point a, b ou c ont été remplies ».

<sup>12</sup> Par analogie avec l'article 795 du Code judiciaire qui prévoit que les demandes d'interprétation ou de rectification d'un jugement sont portées devant le juge qui a rendu la décision à interpréter ou à rectifier.

<sup>13</sup> A cet égard, on peut penser, par exemple, au jugement par défaut réputé non avenu s'il n'est pas signifié dans l'année (article 806 du Code judiciaire).

<sup>14</sup> Cette obligation d'information européenne va plus loin que le Code judiciaire belge - cf. article 43 du Code judiciaire (disposition générale), article 702 du Code judiciaire (exploit de citation), article 1026 du Code judiciaire (requête unilatérale) et articles 1034<sup>ter</sup> du Code judiciaire (requête contradictoire). Toutefois, en raison de l'effet direct des règlements européens, le Règlement portant création du titre exécutoire européen sortira immédiatement ses effets dans le système national. Il revient dès lors aux parties qui introduisent l'instance de veiller à ce qu'il soit répondu à toutes les conditions d'information requises par le Règlement, à peine de non-délivrance du certificat de titre exécutoire européen.

<sup>15</sup> Règlement (CE) n° 1348/2000 du Conseil du 29 mai 2000 relatif à la signification et à la notification dans les Etats membres des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile et commerciale, *JOL* 160, 30 juin 2000.

## Nota's

<sup>1</sup> Verordening (EG) Nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen, *PBL* 143, 30 april 2004, 15-39. De tekst van de Verordening kan ook worden geraadpleegd op de website van de Raad van Europa, <http://europa.eu.int/eur-lex> en de wetgevingsdatabank van de F.O.D. Justitie, <http://www.just.fgov.be>. Bijkomende informatie is beschikbaar op het Europees Justitieel netwerk in burgerlijke en handelszaken ([http://europa.eu.int/comm/justice\\_home/judicialatlascivil/html/index\\_nl.html](http://europa.eu.int/comm/justice_home/judicialatlascivil/html/index_nl.html)) kan meer informatie worden teruggevonden aangaande de verstrekte gegevens zoals vereist door artikel 30 van deze Verordening.

<sup>2</sup> Wet van 16 juli 2004 houdende het Wetboek van international privaatrecht, *Belgisch Staatsblad* van 27 juli 2004, in werking getreden op 1 oktober 2004.

<sup>3</sup> Artikel 23, § 1, en artikel 27 van de Wet van 16 juli 2004 houdende het Wetboek van international privaatrecht. Naar deze artikelen wordt verwezen door artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek.

<sup>4</sup> Verdrag van Brussel betreffende de rechterlijke bevoegdheid en de tenuitvoerlegging van beslissingen in burgerlijke en handelszaken, ondertekend te Brussel 27 september 1968, *PBC* 189, 28 juli 1990, kortweg « Verdrag van Brussel » genoemd.

<sup>5</sup> Verordening (EG) nr. 44/2001 van de Raad van 22 december 2000 betreffende de rechterlijke bevoegdheid, de erkenning en de tenuitvoerlegging van beslissingen in burgerlijke en handelszaken, *PBL* 12, 16 januari 2001, 1-30 kortweg « Verordening Brussel I » genoemd.

<sup>6</sup> Zie de artikelen 34, 37 en 38 van de conclusie van de Raad van Tampere. Deze conclusie kan geraadpleegd worden op : [http://europa.eu.int/council/off/conclu/oct99/oct99\\_nl.htm](http://europa.eu.int/council/off/conclu/oct99/oct99_nl.htm)

<sup>7</sup> Verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen, *PBL* 143, 30 april 2004, 15-39. De tekst van de Verordening kan ook worden geraadpleegd op de website van de Raad van Europa, <http://europa.eu.int/eur-lex> en de wetgevingsdatabank van de FOD Justitie, <http://www.jyst.fgov.be8>

<sup>8</sup> Ingevolge artikel 4, paragraaf 4, van de Verordening dient onder « lid-Staat van oorsprong » te worden begrepen « de lid-Staat waar de beslissing, de gerechtelijke schikking of de authentieke akte die als Europese executoriale titel moet worden gewaarmerkt, is gegeven, respectievelijk goedgekeurd of getroffen, verleden of geregistreerd ».

<sup>9</sup> Hieronder dient o.a. te worden begrepen : akkoordvonnissen, homologatie van een vrijwillig bemiddelingsakkoord of een gerechtelijk bemiddelingsakkoord.

<sup>10</sup> Voor meer informatie kan worden verwezen naar de website [www.notaris.be](http://www.notaris.be) of [www.notaire.be](http://www.notaire.be)

<sup>11</sup> Ingevolge artikel 4, paragraaf 6, van de Verordening wordt onder de term « gerecht van oorsprong » begrepen « het gerecht waarbij de procedure aanhangig was op het tijdstip waarop de in artikel 3, lid 1, onder a), b) of c), vervatte voorwaarden vervuld waren ».

<sup>12</sup> Naar analogie met artikel 795 van het Gerechtelijk Wetboek waarin wordt bepaald dat de vordering tot uitlegging of verbetering van een vonnis dient te worden gebracht voor de rechter die de uit te leggen of te verbeteren beslissing heeft gegeven.

<sup>13</sup> Hierbij kan b.v. worden gedacht aan het verstekvonnis dat als niet bestaande wordt beschouwd indien het niet binnen het jaar werd betekend (artikel 806 Ger.W.).

<sup>14</sup> Deze Europese informatieverplichting gaat verder dan deze voorzien in het Belgisch Gerechtelijk Wetboek cf. artikel 43 Ger. W. (algemene bepaling), artikel 702 Ger. W. (exploit van dagvaarding), artikel 1026 Ger. W. (eenzijdig verzoekschrift) en artikel 1034<sup>ter</sup> Ger. W. (verzoekschrift op tegenspraak). Omwille van de directe werking van Europese verordeningen, zal de Verordening betreffende de Europese Executoriale titel evenwel onmiddellijke uitwerking krijgen in de nationale rechtsorde. Het is van ook aan de gedinginleidende partijen ervoor te zorgen dat aan alle door de Verordening betreffende de Europese executoriale titel vereiste informatievoorwaarden is voldaan op straffe van het niet afleveren van het bewijs van waarmaking als Europese executoriale titel.

<sup>15</sup> Verordening (EG) nr. 1348/2000 van de Raad van 29 mei 2000 inzake de betekening en de kennisgeving in de lid-Staten van gerechtelijke en buitengerechtelijke stukken in burgerlijke en handelszaken, *PBL* 160 van 40 juni 2000.